

AVANT-PROPOS

La période historique et littéraire de la religion juive qui s'étend de la Bible au rabbinisme, a repris la vedette grâce à la découverte des manuscrits au désert de Juda. Ces derniers ont jeté une lumière directe sur un point du judaïsme, entre le réveil des Machabées et la chute de Jérusalem, à une époque capitale de son histoire, où il a vécu une double transformation radicale de son visage et de son esprit. Cette période n'est pas moins importante pour le christianisme, qui s'y est préparé, y est né et s'y est épanoui. La littérature de Qumrân n'est pourtant pas isolée. Elle a fait partie d'un mouvement littéraire considérable, riche et varié, connu depuis longtemps et auquel on a donné le nom de littérature pseudépigraphique.

La Concordance des écrits de Qumrân, mise au point en collaboration par le groupe du Professeur K. G. Kuhn, à Heidelberg, et le Séminaire de Nouveau Testament, à Louvain, a fourni l'instrument de travail indispensable à l'étude de ces écrits. Les mêmes instruments, tout aussi nécessaires, sont inexistants pour les pseudépigraphes, non seulement la Concordance, mais les éditions mêmes des textes et une introduction générale mise à jour. La constatation de cette carence nous a conduits à entreprendre cette tâche, afin de mettre les moyens d'investigation aux mains des exégètes néotestamentaires et judaïsants.

Le domaine des pseudépigraphes est vaste et divers, autant que le judaïsme pouvait l'être vers les débuts de l'ère chrétienne. La mise au point des outils dépasse les possibilités d'un seul, quelle que soit sa bonne volonté. C'est la raison pour laquelle s'est constitué un Conseil de personnalités, qui ont bien voulu accorder leur appui et leurs lumières à l'entreprise. Ce sont Mgr E. Massaux, jadis professeur de critique textuelle néotestamentaire, aujourd'hui recteur de l'Université de Louvain; MM. Sv. Aalen, d'Oslo; M. Black, de St. Andrews (G.-B.); G. Delling, de Halle/Saale; G. Garitte, de Louvain; K. G. Kuhn, de Heidelberg; B. M. Metzger, de Princeton (U.S.A.); H. M. Orlinsky, Jewish Institute of Religion, de New York (U.S.A.); K. H. Rengstorff, de Munster/Westphalie; chanoine J. Schmitt, de Strasbourg; W. C. van Unnik, d'Utrecht. M. de Jonge, de Leyde, et moi-même assurons la foncti d'éditeurs. Jamais, je tiens à le souligner, ces savants n'ont hésité à nous faire part de leur

expérience et de leur compétence, tant pour ce premier travail d'Introduction, que pour la publication en cours des textes grecs actuellement introuvables en librairie et de la Concordance grecque en préparation. Nous tenons, mon collègue M. de Jonge et moi-même, à leur exprimer tout spécialement notre reconnaissance. C'est ainsi que se manifeste la collaboration toujours plus étroite qui existe entre tous les ouvriers du labeur exégétique. Dieu fasse qu'elle se poursuive à l'avenir.

L'édition des textes pseudépigraphiques grecs a débuté et se continuera régulièrement, nous l'espérons, dans la collection *Pseudepigrapha Veteris Testamenti graece*. L'*Introduction* pourra servir de point de départ à d'autres études consacrées aux pseudépigraphes d'Ancien Testament, dans les *Studia in Veteris Testamenti Pseudepigrapha*. Quant au travail plus complexe exigé par l'achèvement de la Concordance des pseudépigraphes grecs, nous gardons l'espoir qu'il sera poursuivi, Dieu aidant, malgré les difficultés de l'entreprise, et qu'il aboutira sans de trop longs délais. De cette manière sera plus accessible, c'est du moins notre intention, le domaine des pseudépigraphes juifs, apparenté de façon si directe aux écrits du Nouveau Testament.

Louvain, 16 juin 1967